

# candide opéra



d'après  
bernstein et voltaire

SPEDIDAM  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

COMPAGNIE LYRIQUE

# SOMMAIRE

Présentation & histoire.....	p2
Note d'intention (mise en scène).....	p3
Les costumes.....	p5
La scénographie.....	p5
Photos.....	p6
Actions culturelles.....	p8
La compagnie.....	p10
L'équipe.....	p11
Fiche technique.....	p20
Contact.....	p21

# PRESENTATION

*Candide Opéra* d'après Bernstein et Voltaire

Textes : *Candide* de Voltaire (textes en français)

Musique : *Candide* de Leonard Bernstein (chants en anglais)

Mise en scène et adaptation : Karine Laleu

Direction musicale : A. Cravero (version orchestrale)

Chef de chant – pianiste : Bertille Monsellier

Scénographie : Emilie Roy

Création costumes : Frédéric Morel

Création lumières : Didier Glibert

Création maquillages et coiffures : Analia Perego

Avec :

Ludovic Coquin – *Voltaire & co...*

Virgile Frannais - *Le baron / Pangloss / Martin*

Marie Kalinine - *La baronne / Old lady*

Julia Knecht - *Cunégonde*

Hugo Tranchant - *Candide*

Durée :

– version courte = 45mn

– version longue = 1h30

Soutien :  SPEDIDAM  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

## L'HISTOIRE

Les aventures de Candide, jeune bâtard amoureux de Cunégonde, la fille du baron qui l'a élevé.

Le jour où cet amour est découvert, Candide est chassé du château. Ses errances l'entraînent autour du monde et ses déconvenues ne font que croître. Il tente de garder un optimisme inaltérable, son maître de philosophie lui ayant enseigné qu'il vivait dans le meilleur des mondes possibles...

*“Entre opéra et comédie musicale de Broadway, cette version atypique de Candide, chante et nous enchante !”*

*“Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles...”*

# NOTE D'INTENTION

## Un opéra de poche...

*Candide* ou l'ovni musical.

Opéra, comédie musicale, opérette, *Candide* de Leonard Bernstein est délicat à classer. Toujours il s'échappe. Créée en 1956 à partir du conte philosophique de Voltaire, l'oeuvre n'a cessé d'être remaniée, coupée, rallongée...

Le tout par une succession de librettistes et de compositeurs, dont Bernstein, lui-même.

Pour cette adaptation en opéra de poche, j'ai souhaité prendre comme référence la version de 1999, dite "RNT", soit la plus complète et la plus proche, à ses dires, de la volonté de L. Bernstein.

La construction finale, en deux actes, respectant la trame et la forme du conte (structure en chapitres et Voltaire narrateur), est composée des chants de l'opéra en anglais et d'un texte en français, adaptation du texte original de Voltaire et de celui du livret de référence de John Caird.

Alexandra Cravero, cheffe d'orchestre, a proposé une réduction de l'oeuvre pour quatre solistes et un comédien, en version piano et en version orchestrale réduite à 10 musiciens.

Qui dit conte, dit conteur...

Dans l'oeuvre littéraire originale bien entendu, et dans certaines versions de l'opéra de L. Bernstein, Voltaire est le narrateur de l'histoire.

En travaillant sur la minutieuse biographie de Voltaire écrite par Jean Orioux, j'ai découvert un homme passionné de théâtre. Il lisait lui-même ses pièces en "avant-première" dans des salons privés et, lorsque l'une d'elles était jouée, il lui arrivait, pendant la représentation, de bondir sur le plateau, d'écarter un comédien qu'il estimait peu convaincant, et de jouer à sa place. Un peu déplacé, souvent emphatique et un tantinet cabotin, mais d'une énergie folle qui l'amenait à incarner tous les personnages avec la même fièvre.

L'anecdote est si réjouissante, que j'ai souhaité m'en inspirer. Un comédien interprète donc Voltaire conteur, délaissant progressivement son livre pour incarner, avec une fougue croissante, divers personnages qu'il a créés.

Les cinq solistes interprètent eux-aussi plusieurs personnages de l'oeuvre.

Le chanteur jouant Pangloss, professeur de philosophie "optimiste", joue également le rôle de Martin, son pendant pessimiste... Deux versants d'un même roc : le mentor de *Candide*, la voix de sa foi.

## Un conte classique aux résonances actuelles...

Naïf, *Candide* ?

Voici la base du conte initiatique : une jeunesse "innocente" voyage autour du monde à la recherche du bonheur, se confronte à diverses épreuves et en ressort changée, grandie, assagie...

Voltaire a choisi la forme du conte de notre enfance pour faire une satire de son époque.

Il assassine religion, despotisme, militarisme, condition de la femme, philosophie (particulièrement l'optimisme de Leibniz)..., sous couvert d'un joli conte pas vraiment pour enfants.

A travers les yeux de *Candide*, la société éclate dans ses contradictions et son absurdité.

Mais ce constat est-il actuel ? Est-ce que ce conte peut trouver écho auprès du public d'aujourd'hui ?

"*C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe !*" clame l'esclave aux membres tranchés lorsque *Candide* arrive en Eldorado...

Une image qui nous évoque le colonialisme, le commerce triangulaire, réalité d'un autre temps, dénoncée par les Lumières et qui verra son abolition officielle au XVIIIème siècle. Et pourtant... Comment ne pas penser à la traite de migrants récemment dévoilée, à l'esclavagisme du textile en Ouzbékistan et à toute forme d'esclavagisme moderne à des fins économiques, bien plus étendu que nous n'osons le penser et dont nous nous rendons complices chaque jour dans nos choix de consommation... Et comment ne pas en trembler ?

Hauts les coeurs ! Puisque nous sommes dans le meilleur des mondes.

Un monde de fête où "*le grand inquisiteur organise un bel autodafé. Car il a été décidé par l'université de Coïmbre que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie, est un secret infailible pour empêcher la terre de trembler.*" *Candide* sera fouetté, Pangloss pendu. Ici, la croyance des uns, érigée en Loi, organise, prône et justifie la torture et le massacre des autres, au nom de Dieu.

Est-ce actuel ?...

Un monde où le jeune *Candide*, perdu et désespéré, est séduit puis enrôlé pour faire la guerre et se sacrifier en terre inconnue au nom d'une cause étrangère aux racines obscures.

Est-ce actuel ?...

Quant aux femmes du conte...

*Cunégonde*, à peine sortie de l'enfance, est violée par des soldats, entretenue par divers hommes de pouvoir et se retrouve vieille et aigrie, entraîneuse dans un casino de bas-étage.

La vieille, ancienne princesse à la beauté sauvage, est enlevée par des pirates, vendue dans un harem, puis échappe à la mort en se mutilant pour donner sa fesse à des hommes dévastés par la famine et qui la considéraient comme leur proie; elle vieillit, de corps en corps, et travaille comme mère maquerelle dans ce même casino.

Dans ce monde, la femme est un bien que l'homme de pouvoir s'approprie et monnaie.

Sa liberté dépend de sa beauté (selon les critères normatifs de ce même homme de pouvoir) et de sa capacité à assurer sa survie en en faisant commerce. Tant que son vagin est convoité, elle a une place dans la société et survit. Lorsque sa beauté se fane, elle meurt... A moins de continuer le cycle en gérant le commerce de beautés plus fraîches.

Un monde où sexisme et pouvoir conditionnent la liberté d'une femme... Est-ce actuel ?

Un voyage rafraîchissant donc, une quête éperdue d'un idéal de bonheur auquel les personnages s'accrochent désespérément comme au mât de leur navire. Et quand le bateau coule ou que la planète brûle, on garde le sourire puisque tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

### **Un univers cartoonesque...**

On rit même. Et fort. Le ton est drôle, acide, un humour grinçant qui décale l'atrocité et nous plonge dans l'absurde.

Les personnages sont très marqués, voire caricaturaux, comme dans nos contes traditionnels; ils vivent des horreurs, sont assassinés et ressuscitent comme par magie.

Cette forme m'évoque celle des cartoons. Tom et Jerry, Bip bip et le coyote se massacrent à coups de carabine ou de marteaux, sont mille fois coupés en rondelle, mais reprennent forme et continuent incessamment leur danse infernale.

Ainsi, Cunégonde est violée et éventrée mais "*on ne meurt pas toujours de ces deux accidents*"; Pangloss se nécrose à cause de la syphilis, est pendu, mais réapparaît aussi optimiste que jamais; Maximilien est égorgé et transpercé d'une épée mais on le retrouve ramant dans une galère...

J'ai imaginé un univers très dessiné, une sorte de manga BAROQUE POP TRASH.

Le jeu est burlesque (émotions exacerbées, arrêts de masques, courses poursuite, retours public,...);

les scènes sont ponctuées de danses, parodies des chorégraphies de comédies musicales américaines;

les maquillages, poussés à l'extrême, amènent une dimension clownesque;

les perruques colorées aux coupes design, évoquent le style cosplay des jeunes japonais du quartier de Harajuku;

L'ensemble oscille entre le théâtre de tréteaux et les jeux d'enfants, ceux où l'on plonge dans la malle aux costumes et où, armés d'une fourchette et du foulard de grand-mère, on devient l'invincible pirate à la conquête des mers où l'impératrice respectée, maître en arts martiaux...

Certains changements de costumes se font à vue pour nourrir cette distanciation du conte et toujours rappeler au public que l'on "joue à". Voilà la ronde des masques, sabres de pacotille, fausses dents et fausses moustaches !

Il s'agit d'un voyage, un voyage vers l'enfance.

Alors embarquons ensemble...

*"Il était une fois, dans le château de M. Le Baron de Thunder Ten Tronckh, un jeune garçon qui se nommait Candide..."*

Karine Laleu

## LES COSTUMES

Les costumes s'inspirent d'une base de costume d'époque (XVIIIème) pour prendre une dimension pop (couleur tranchée spécifique à chaque personnage, forme très découpée évoquant le corps déformé du "bouffon"). Seuls Voltaire et la pianiste ont un costume classique du XVIIIème. Ils ouvrent le bal : premiers à entrer en scène, ils sont les vestiges du conte d'origine. Voltaire pioche tout au long du spectacle, des éléments de costumes et d'accessoires pop pour se transformer en ces multiples personnages qu'il incarne. Les autres costumes évoluent avec leurs personnages. Au début, chaque ligne est très propre, chaque costume représente une unité, genrée jusqu'au cliché (bleu pour le garçon et rose pour la fille). On évoque ici le formel de la vie au château, paradis originel fabriqué et normé, où le bonheur est une image unique imposée par les maîtres. Un monde où les individus sont rangés dans des cases, où leur personnalité est lissée et stéréotypée pour correspondre à une fonction et à un genre, où leur liberté est muselée et écrite par d'autres. Au fur et à mesure de leurs épreuves et de leurs déconvenues, les personnages sont blessés, abîmés... Leurs costumes ont des marques clownesques de ces coups (manches arrachées, trous béants, coutures apparentes,...). Le violet, couleur de la vieille (seul personnage ayant achevé son évolution au début de l'oeuvre) envahit progressivement et grossièrement le tissu. L'uniforme du début se salit, se déforme, se singularise et vit.

## LE DECOR

Pour ce récit de voyage, la scène évoque une cartographie enfantine de chasse au trésor. Des caisses de transport habillées de cordages et de toile de jute sont échouées et créent des espaces et des hauteurs différents, recouverts d'inscriptions au pochoir. De même, le fauteuil de Voltaire et le piano/orchestre sont des îlots un peu ensevelis. Chaque personnage a sa propre valise, de taille et de couleur spécifique. Il y transporte ses accessoires et, tel un jeu de construction géant, l'assemblage de ces valises change le décor, créant tour à tour bateau, pirogue, siège, etc... Les valises sont recouvertes d'une signalétique routière pour nommer les lieux (On commence l'histoire avec un pop-up rudimentaire de château dans la valise du conteur). Des voiles avec un graphisme schématique évoquant la cartographie jaillissent de ces valises. Le graphisme se prolonge au sol par des marquages adhésifs en pointillés et autre rose des vents / boussole. *"En dessinant cet océan m'est venue l'idée qu'il est dangereusement pollué et qu'on y croise des déchets (en illustration du « meilleur des mondes » de Pangloss). Les lests de machinerie peuvent être des sacs poubelle de couleur ou de grosses bombonnes en plastique. Les inscriptions au pochoir, des symboles radioactifs."*

Emilie Roy



# PHOTOS





# ACTIONS CULTURELLES

Nous proposons à un groupe d'amateurs de chaque lieu où nous sommes programmés, de travailler vocalement et scéniquement une partie de l'opéra, afin de les initier au chant et au travail scénique, de leur faire découvrir l'opéra de l'intérieur et de les amener à partager la scène avec des professionnels en représentation.

La compagnie Art Orñ a pour vocation d'amener l'opéra au public : en le programmant dans des lieux qui n'en ont pas l'habitude, en allant vers un public de "non initiés", enfin, avec ce projet, en proposant à un groupe d'amateurs de participer à notre spectacle.

Nous proposons deux types d'actions culturelles : les ateliers et la résidence.

## Action Ateliers

Les participants travaillent vocalement et scéniquement le final de l'opéra : chœur a cappella et scène du casino.

**Ateliers chant** : un artiste lyrique intervient en amont de la représentation (travail vocal, initiation au chant lyrique, écoute, travail de chaque voix, prononciation de l'anglais, formation du chœur, création du chœur final,...).

**Ateliers mise en scène** : Karine Laleu, metteuse en scène, intervient en amont de la représentation (travail corporel, intentions et émotions, découverte des personnages, chœur théâtral, jouer en chantant, mise en scène et en espace du chœur final de l'opéra,...).

Minimum : 2 ateliers chants de 3h chacun / 2 ateliers mise en scène de 2h chacun + un filage et la générale.

Il s'agit d'une base à adapter à chaque nouveau groupe.

En fonction du nombre d'ateliers choisis, il est possible de travailler théâtralement une scène supplémentaire : la scène de la bataille (travail de chœur théâtral et travail chorégraphique).

## Action Résidence

La compagnie intervient régulièrement auprès d'un même groupe de participants tout au long de la période de résidence. Les participants font le même travail que ceux des ateliers (chœur a cappella, scène de la bataille et scène du casino). En parallèle, la compagnie propose un travail d'écriture en corrélation avec l'histoire de la ville ou de la région de programmation et de ses habitants.

L'idée est d'ajouter un chapitre au spectacle : "Candide parmi nous"

Si Candide était venu dans cette ville, dans cette région aujourd'hui, qu'aurait-il vu ? Qu'aurait-il dit ?

- 1) Collecte de témoignages d'habitants et/ou d'une population cible sur leur rapport à leur quartier, leur ville, leur région. + collecte de chants régionaux ou liés à l'histoire des habitants (film et prise de son).

*Etape pouvant être prise en charge par la compagnie seule ou faire l'objet d'une séance de collecte avec les participants.*

- 2) Initiation à la forme littéraire du conte : structure et style. Rôle du conteur. Vision "naïve" d'une situation.

*Etape pouvant être abordée en amont par un professeur de français si le groupe de participants est composé d'élèves par exemple.*

- 3) Ecriture d'un canevas de scènes à partir des témoignages (lazzi) et de l'expérience personnelle des participants.
- 4) Improvisation théâtrale sur ces scènes + construction de chaque personnage (jeu sur l'enfant et la vision de l'enfant, travail sur les émotions, travail corporel et choral, improvisations avec et sans parole).
- 5) Choix d'une scène et d'un chant + écriture de cette scène dans le style du conte, en incluant le chant (le chant peut également être une création de paroles sur la musique d'un des airs de l'opéra).
- 6) Répétitions : travail théâtral + travail vocal sur le chant choisi.

*Etape d'ateliers avec interventions d'artistes du spectacle : metteuse en scène, comédien et chanteurs.*

- 7) Restitution de fin de résidence (présentation des étapes de travail et du chapitre créé par les participants : jeu)
- 8) Participation au spectacle (chœur a cappella + scènes de bataille et du casino)

Le chapitre créé peut être inclus au spectacle si l'aboutissement du travail permet une représentation.

Le nombre de séances de travail et la période de résidence, fixés avec chaque nouveau groupe, détermine le contenu de la restitution.

**Aucune expérience musicale ou scénique n'est demandée : nous pouvons travailler avec de vrais débutants.**

*Actions culturelles et pédagogiques conditionnées à l'établissement d'une convention conforme à l'art.32 de la Loi Liberté de création, architecture et patrimoine du 7 juillet 2016*

**Choeur a cappella – *Make our garden grow***

We're neither pure, nor wise, nor good  
We'll do the best we know.  
We'll build our house and chop our wood  
And make our garden grow.  
And make our garden grow!

Nous ne sommes ni purs, ni sages, ni bons  
On fera de notre mieux.  
Nous construirons notre maison, couperons notre bois  
Et cultiverons notre jardin.  
Et cultiverons notre jardin !

**Quelques retours des élèves de la classe de musique du Lycée international de Ferney-Voltaire (2018)**

"Merci pour tout : que du bonheur !" *France*

"Merci pour tout, c'était un projet magnifique !" *Gemma*

"Merci pour votre enthousiasme avec nous c'était vraiment agréable !" *Andrea* :)

"Pour quelqu'un comme moi qui rêve de travailler dans le monde de l'acoustique, c'était juste génial !" *Tristan*

"Merci pour cette fantastique expérience !" *Florian*

# LA COMPAGNIE

En 2013, Karine Laleu, comédienne et metteuse en scène, crée la Compagnie Art Oïñ autour de sa recherche de nouvelles formes de théâtre lyrique.

Tisser des liens entre musique et théâtre, explorer les espaces polymorphes de la voix,  
investir des lieux singuliers de représentation - de la friche à la salle -  
sensibiliser de nouveaux publics « non initiés » à l'art lyrique,  
être un croisement d'artistes aux univers variés,  
favoriser les rencontres pluridisciplinaires  
(opéra, théâtre, butoh, arts plastiques, masque, musique, vidéo, escrime, etc)..  
Autant de pistes que la compagnie aime emprunter.

## Créations précédentes

2018 *La Fête à Voltaire*

Direction artistique : K. Laleu – Cie Art Oïñ / Ferney-Voltaire

Festival urbain de formes courtes autour de Voltaire et des philosophes des Lumières

2017 *Un Vermeer à Canfranc*

Conception et réalisation : K. Laleu et S. Ananos / Gare de Canfranc

Performance Urbex musicale et graphique dans la gare abandonnée de Canfranc

2016 *Carmen de Bizet*

Mise en scène : K. Laleu / Direction musicale : A. Cravero / Tournée avec l'Orchestre Régional de Normandie

Opéra de poche associant artistes professionnels et lycées techniques de la Région Normandie

2015 *Le Roi Jean de Shakespeare*

Mise en scène, adaptation et combats : L. Fernandez / Château de Saumur

Musique : Paris Taïko Ensemble

*La Flûte enchantée de Mozart*

Mise en scène et adaptation : K. Laleu / Direction musicale : A. Cravero / Nuits musicales de Bazoches

# L'EQUIPE



## **Karine Laleu**

### *Metteuse en scène - Dramaturge*

Diplômée de l'école Nationale du Val Maubuée en 2001.

Elle explore différentes cultures théâtrales corporelles en travaillant le clown ainsi que les jeux burlesque et masqué (Balinais et Commedia dell'Arte), puis en s'initiant au Nô et au Kyôgen (théâtre traditionnel japonais).

Elle approfondit son travail corporel avec la danse sportive (Démonstration aux championnats de France de 2002), l'escrime de scène et le Kyudo (tir à l'arc japonais).

Passionnée par la musique, elle a pratiqué le piano, les percussions et le chant lyrique. Elle découvre alors le travail scénique avec les chanteurs; et concentre sa recherche sur le chemin émotionnel dans l'univers lyrique.

En tant que comédienne, elle travaille régulièrement comme récitante dans des orchestres (Studio de l'Opéra de Paris, Ensemble Instrumental Jean-Walter Audoli,...), a été comédienne mime à l'Opéra de Paris et est souvent sollicitée pour interpréter divers rôles chantés, prêtant également sa voix pour des enregistrements.

Elle interprète les premiers rôles féminins du répertoire (Constance, Phèdre, Elvire, Desdémone, Pasiphaé, Eva Puntilla...) et aime découvrir toute forme de théâtre, de la performance de rue au contemporain.

Sa rencontre avec Frédéric Ligier, compositeur et chef d'orchestre a donné naissance au groupe d'improvisation "Les Aléas" qui tisse des liens dans l'instant entre comédiens et musiciens.

En tant que metteuse en scène, sa préférence la porte vers les spectacles lyriques et les opéras qu'elle crée au Festival Toulouse d'Été, à l'Opéra de Massy, au Palais Longchamp et au Théâtre Silvain de Marseille ou au Festival des Nuits Musicales...*On m'appelle Zarzuela* de N. Lopez, *Don Giovanni* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Carmen* de Bizet, des opérettes d'Offenbach, divers récitals et oratorios...

Elle a travaillé auprès d'Olivier Py et Christophe Eschenbach sur l'Opéra *Mathis le peintre* d'Hindemith à l'Opéra Bastille.

Elle intervient régulièrement dans les Master classes de grands artistes lyriques pour la direction scénique des chanteurs : Martine Surais; puis Véronique Gens, Mireille Delunsch, Léontina Vaduva, Marie-Ange Todorovitch, Jean-François Lapointe, Annick Massis pour "Opéra-théâtre Pour Tous".

Par ailleurs, elle est coach d'interprétation pour chanteurs lyriques.

En 2015, elle a co-créé et co-dirigé le Festival Angevin d'Opéra-bouffé. En 2018, elle est directrice artistique de *La Fête à Voltaire* à Ferney-Voltaire.

Depuis 2013, elle est directrice artistique de la Compagnie Art-Orf.



**Bertille Monsellier**  
*Pianiste*

Après avoir étudié le piano avec Françoise Thinat à l'Ecole Normale de Musique de Paris, Bertille intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'accompagnement au piano de Jean Koerner et d'accompagnement - direction de chant d'Erika Guiomar. Elle y termine ses études en 2008 avec une mention Très Bien. Elle joue au sein de différents orchestres tels l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de Bretagne, La Grande Ecurie & la Chambre du Roy, sous la direction de chefs prestigieux comme Pierre Boulez, Heinz Holliger et Jean-Claude Malgoire.

Se consacrant plus particulièrement au répertoire lyrique, Bertille est chef de chant dans différents lieux tels que le Théâtre du Châtelet (*La Pietra del paragone* de Rossini, *Orlando Paladino* de Haydn, *Carousel* de Rodgers et Hammerstein), l'Opéra-Théâtre de Metz (*Werther*, *Roméo et Juliette*, *Lakmé*, *Un amour en guerre* de Caroline Glory, opéra contemporain mis en scène par Patrick Poivre d'Arvor), l'Opéra de Reims (*Werther*, *My Fair Lady*, *Madame Butterfly*, *Roméo et Juliette*), l'Opéra de Massy (*Werther*, *Madame Butterfly*), Les Opéras en plein air (*La Traviata*, *Madame Butterfly*, *Rigoletto*), le Théâtre de Saint-Maur (*La trilogie andalouse* de Beaumarchais, Lyric Paris Mélodies), le Fort du Vert Galant (*La flûte enchantée*) ou encore le Théâtre de l'île d'Yeu avec Les Escalles lyriques (*Don Giovanni*, *La Bohème*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *Faust*, *Les contes d'Hoffmann*, *Gianni Schicchi*, *Hänsel et Gretel*).

Depuis 2001 Bertille fait partie du *Trio Voix Liées* (deux voix et piano), avec qui elle enregistre trois disques de mélodies françaises, de lieder et de duos d'opérette, et donne régulièrement des concerts. Diplômée d'Etat en accompagnement vocal et instrumental, Bertille est également pianiste accompagnatrice au CNSM de Paris, au sein des classes de dictions lyriques anglaise et italienne.



**Virgile Frannais**

***Baryton - Pangloss / Martin***

Virgile Frannais débute ses études de chant à Orléans auprès de Martine Midoux, puis de Marie-Thérèse Foix. A Paris, il entre au Conservatoire du VIème arrondissement, puis au Conservatoire de Région – classe de Fusako Kondo – et enfin au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse – classe de Michèle Le Bris – en 2001. La même année il co-fonde le trio des Lyriques FMR avec Martine Midoux et Cécile Romieu.

A 25 ans, il devient artiste lyrique stagiaire aux Jeunes Voix du Rhin, à Colmar. A l'Opéra de Strasbourg, il travaille avec des chefs d'orchestre et des metteurs en scène prestigieux comme Emmanuel Haïm, Rinaldo Alessandrini, Achim Freyer ou encore David McVicar. De 2005 à 2007, il est pensionnaire du CNIPAL de Marseille où il travaille avec Mady Mesplé, Yvonne Minton et Tom Krause. Durant ces deux saisons, il tient les rôles de Jupiter dans Orphée aux Enfers de J. Offenbach et de Mercutio dans Roméo et Juliette de C. Gounod, deux productions données à l'Opéra de Marseille sous la direction de Dominique Trottein et dans des mises en scène d'Yves Coudray.

Après le CNIPAL, Virgile Frannais a été Gustave de Pottenstein dans *Le Pays du Sourire* de F. Lehar puis Benoît et Alcindoro dans *La Bohème* de G. Puccini, deux productions de l'Opéra d'Avignon. Il s'est également produit à l'Opéra de Massy dans le rôle de Marullo dans *Rigoletto* de G. Verdi et dans *Madame Butterfly* de G. Puccini, rôle de Yamadori.

Il a été engagé pour chanter Toinet dans *Un de la Canebière* de V. Scotto à l'Opéra de Toulon (reprise à l'Opéra d'Avignon en 2010) puis Claude Aviland dans *Ô mon bel inconnu* de R. Hahn à l'Opéra de Rennes (reprise à l'Opéra de Metz) ou encore le Médecin dans l'opéra contemporain d'Isabelle Aboulker *Jeremy Fisher* avec l'Opéra de Lyon.

L'Esplanade Opéra de Saint Etienne l'a engagé dans *La Belle Hélène* de J. Offenbach rôle d'Ajax II, dans *Samson et Dalila* de C. Saint-Saens et dans *Così fan tutte* de W. A. Mozart pour sa prise de rôle de Guglielmo. Il se produit également en récital, notamment à l'Opéra-Comique dans un programme de Romances françaises du XVIIIème siècle accompagné par la pianiste Mara Dobresco ou encore à l'Opéra de Bordeaux, où il chante des airs de Rossini, Donizetti, R. Strauss, Lehar ou Millöcker.

De novembre 2010 à novembre 2013, Virgile Frannais est Papageno dans la production du Théâtre des Bouffes du Nord, *Une Flûte Enchantée* de W. A. Mozart, mise en scène de Peter Brook. Durant les deux mois des représentations parisiennes, le spectacle joue à guichet fermé et remporte le Molière du Meilleur Spectacle Musical 2011. La tournée emmène *Une Flûte Enchantée* dans de nombreuses villes françaises, européennes et mondiales dont Caen, Grenoble, Lyon, Milan, Rome, Londres, Madrid, Budapest, Saint-Petersbourg, New York, Rio de Janeiro, Sao Paulo, Buenos Aires, Montevideo, Mexico, Casablanca, Perth, Hong Kong, Taïpei, Séoul, Tokyo, pour un total avoisinant les 300 représentations. Durant les saisons 2013-2015, il a tenu le rôle de Raoul de Gardefeu dans la *Vie Parisienne* de J. Offenbach à l'Opéra de Toulon, puis celui d'Assan dans la production de *The Consul* de G. C. Menotti créée au Théâtre d'Herblay et reprise au Théâtre de l'Athénée Louis Juvet à Paris.

En mars prochain, il sera le Dancaïre dans *Carmen* de G. Bizet dans une production de La Fabrique Opéra Val de Loire pour des représentations au Zénith d'Orléans puis l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne l'accueillera pour le spectacle musical contemporain Patoussalafoi!



**Marie Kalinine**

*Mezzo - Old lady / La baronne*

Née à Paris dans une famille de mélomanes, Marie Kalinine se découvre très tôt une passion pour la musique : elle décide, dès l'âge de dix ans, qu'elle sera chanteuse d'opéra !

Après sa sortie de la Maîtrise de Radio-France, la grande soprano française Christiane Eda-Pierre lui enseigne les bases d'une technique vocale solide, puis elle complète sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris, aux Jeunes Voix du Rhin et au CNIPAL de Marseille.

Très rapidement, elle est remarquée par Eve Ruggieri, qui la choisit pour être Carmen dans ses festivals Musiques au Cœur d'Antibes et de Lacoste, et l'invite à se produire dans son émission sur France 2, en tant que « révélation de l'année ».

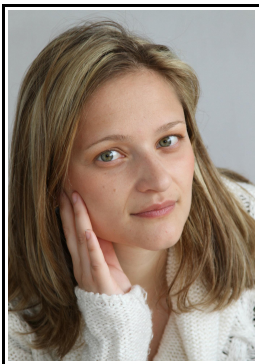
Dès lors, Marie Kalinine entame une carrière sous le signe des grands rôles tragiques pour lesquels elle est régulièrement saluée par la presse. On apprécie particulièrement la richesse de son timbre chaud et sombre, servi par une force et une intelligence dramatiques qui font parler d'elle en des termes flamboyants : « chanteuse incandescente », « volcan scénique », « tempérament qui brûle les planches ».

C'est donc tout naturellement que les héroïnes à fort caractère remplissent ses saisons théâtrales : déesses maléfiques, magiciennes guerrières, amoureuses désespérées, femmes à libido débordante...

Elle se produit sur des scènes prestigieuses telles que le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Nice, le Théâtre du Châtelet, l'opéra de Montpellier, l'Opéra Royal de Versailles, la Villa Médicis à Rome, le Palazzetto Bru-Zane à Venise, l'Opéra de Saint-Etienne (La Navarraise de Massenet, unanimement applaudie par la presse, et plus récemment Werther), l'Opéra Royal de Wallonie (Carmen, et Santuzza dans Cavalleria Rusticana, aux côtés de José Cura).

Son parcours l'amène à travailler et à enregistrer avec les plus grands chefs : Hervé Niquet, Christophe Rousset, Alain Altinoglu, Paolo Arrivabeni, Laurent Campellone, Jean-Christophe Spinosi... et même Yvan Cassar, lors de la tournée C'est Magnifique, où elle a eu le plaisir de chanter en duo avec Roberto Alagna.

...et quand elle ne chante pas, elle dessine (cf. son blog BD, « Chanteuse d'Opéra ? C'est un métier, ça ? »).



**Julia Knecht**  
**Soprano - Cunégonde**

“Julia Knecht nous ravit avec sa belle couleur ronde et brillante de large soprano colorature.”

Julia est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux tels que le «Prix Gabriela Benachkova» au concours «Pustina Competitions» (2015), le «Premier prix opéra» du Concours International des «Amis du Grand Théâtre de Bordeaux», le Premier Prix de la ville de Marseille (2008), ou encore la médaille de Bronze de la ville de Bordeaux (2015). Elle a aussi été finaliste au concours Vincenzo Bellini en décembre 2016 à l'Opéra de Marseille.

Ses prochains engagements en 2018 incluent, après une tournée en Chine pour son récital *La folie dans l'opéra* avec l'orchestre Nouvelle Europe dirigé par Nicolas Krauze, elle interprétera les 4 rôles dans *les Contes d'Hoffmann* dirigé par Alexandra Cravero en tournée en Normandie en Mars et en mai à Florence. En juillet, elle sera Cunégonde dans le *Candide* de Leonard Bernstein mis en scène par Karine Laleu dans le cadre du festival «La Fête à Voltaire» à Ferney-Voltaire dans l'Ain.

Ses récents engagements en 2016-2017 incluent le rôle de Donna Anna dans *Don Giovanni*, un rôle dans lequel elle a reçu le prix de la meilleure interprétation féminine lors de la production de l'Opéra en plein air en 2014 sous la direction du célèbre journaliste Patrick Poivre d'Arvor en France et la metteur en scène Manon Savary diffusée sur les stations de radio et de télévision nationales et Mezzo et chante régulièrement sur des scènes nationales (Dijon, Reims, Montpellier, Salle Gaveau, Salle Cortot, Salle Pleyel, Brest, Festival de Radio France) et Internationales (Dortmund, Stadhalle Bayreuth, New Orleans) avec des chefs d'orchestre comme Alain Altinoglu, Jean-christophe Spinosi, Paolo Carignani, Nicolas Krauze, Debora Waldman, Gergely Madaras, Zahia Zihouaini, Elizabeth Cooper, Nicholas Carter et des metteurs en scènes renommés comme Vincent Vittoz, Emmanuelle Coroliani, Karine Laleu, Jonathan Miller, Manon Savary. Son étendue vocale lui permet d'aborder des rôles Mozartiens (Donna Anna, Fiordiligi, Konztance, la Reine de la nuit, Suzanne) mais aussi bel cantistes (Gilda, Violetta, Somnambula etc..) et français (La fée, Lakmé, La poupée, Juliette).

Très remarquée en 2014 pour sa prestation dans le rôle de Donna Anna dans le *Don Giovanni* mis en scène par Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary (Opéra en plein air) et diffusé par France Télévisions, elle a bénéficié de la bourse de «la meilleure interprète féminine».

Son grand intérêt pour la musique contemporaine l'a conduit à enregistrer en 2013, pour l'émission «Alla Breve» sur France Musique, un cycle de mélodies de Januibe Tejera avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Soprano colorature lyrique d'origine corse, Julia Knecht est diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris mention très bien (2013) et du Conservatoire national de musique de Marseille mention très bien à l'unanimité et félicitations du jury. Elle intègre un DAI en octobre 2013 au CNSM de Paris et obtient la bourse de l'Or du Rhin pour son projet d'enregistrement des mélodies de Camille Saint-Saëns.



**Hugo Tranchant**  
**Ténor - *Candide***

Parallèlement à des études universitaires en langues anglaise et italienne, Hugo Tranchant suit l'enseignement de Martine Surais et Norma López aux conservatoires de Rennes et obtient son Diplôme d'Études Musicales en chant lyrique. Il intègre ensuite le Conservatorio Giuseppe Tartini di Trieste, puis le Pôle Supérieur de Musique de Toulouse (ISDAT) et la classe de musique ancienne de Jérôme Corréas, puis la Hochschule für Musik, Theater und Medien d'Hanovre et obtient sa licence d'interprétation.

A la scène, il interprète Don Ottavio (*Don Juan* de Mozart en Italie), l'Arithmétique (*l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel au Capitole de Toulouse), Goro (*Madama Butterfly* de Puccini avec l'Opéra-Studio de Genève), *Candide* (rôle titre chez Bernstein), Cephus et Andy (*Treemonisha* de Scott Joplin). Lauréat de l'Académie des Frivolités Parisiennes, il interprète également plus d'une dizaine de rôles d'opéra-bouffe français chez Offenbach, Lehár, Halévy, Lecocq et Nadaud notamment au Théâtre Impérial de Compiègne et au Grand Théâtre d'Angers. De plus, Hugo assure régulièrement les parties solistes ténors de musique sacrée chez J.S et CPE Bach, Schubert, Carissimi, Rheinberger et également des compositeurs contemporains.

Par ailleurs, avec sa jeune compagnie l'« Esprit dans les Nuages », il se lance dans la création du spectacle « *DAÏMÔN* » à Nantes pour la première fois la saison dernière. Tout au long de son parcours, Hugo bénéficie des conseils de Jean-Philippe Lafont, Viorica Cortez, Daniel Ferro, François Le Roux, Gilles Ragon, Udo Reinemann, Hubert Humeau...

Cette saison 2017/2018, il sera présent au Théâtre des Champs Elysées et jouera le rôle de Gastone dans *la Traviata* de Verdi au Théâtre des Variétés à Paris.

Hugo fait également partie de l'Ensemble la Tempête (direction Simon-Pierre Bestion) et a renforcé de nombreux chœurs (Opéra de Tours, Rennes, Reims, Massy et les Chorégies d'Orange).



**Ludovic Coquin**  
**Comédien – Voltaire & co...**

Originaire de Bretagne, il est arrivé à Paris en 1999.

Après deux ans dans l'école d'art dramatique Pierre Spivakoff, il travaille quelques temps avec la compagnie "des cadavres exquis" et participe à la création de trois spectacles (*Le cri du rôti* de S.Truong , *la chevauché des Ouzbecks* de F. Benincasa et *Les étoiles du Balthazar* de N.Brias).

Depuis il a joué dans une trentaine de pièces, drames, comédies, classiques ou comtemporains.

En 2014 il joue Arnall dans *Le premier* d'I.Horovitz sur la scène du TNO à Paris et de L'Albatros à Avignon; en 2013 il incarne le comte d'Albafiorita dans *La Locandiera* de Goldoni au Théâtre Traversière à Paris et en 2008 il entre au Théâtre du Nord-Ouest et se fait remarquer dans une petite pièce de Molière *L'impromptu de Versailles* où il compose un Facheux qui fera longtemps parler de lui puisque depuis Ludovic enchaîne les projets sur la scène du TNO (Fabiani Fabiano dans *Marie Tudor* de V.Hugo, Rovo dans *Scènes de chasse en Bavière* de M. Speer, Bertram dans *Le cheval évanoui* de F. Sagan, Le roi des trolls dans *Peer Gynt* d'H.Ibsen,...).

En 2016, il découvre le monde de l'opéra et incarne les personnages de Nathanaël, Andrés, Cochenille, Frantz et Pitichinaccio dans *Les Contes d'Hoffmann* de J. Offenbach, mis en scène par Karine Laleu, avec l'orchestre Régional de Normandie.



**Emilie Roy**  
**Scénographe**

Emilie ROY conçoit des scénographies pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle est diplômée en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre en 2004.

Son début de carrière la conduit sur les plateaux d'Opéra où elle rencontre la metteuse-en-scène Emmanuelle Cordoliani, pour qui elle signe ensuite une dizaine de décors : à l'Opéra Comique, au CNSMDP, à l'Auditorium du musée d'Orsay et dans les opéras de Dijon, Saint-Etienne, Limoges, Rennes, Reims et Besançon. *L'Enlèvement au Sérail* créé en décembre 2017 tourne actuellement dans 5 opéras en France. Au fil des créations, Emilie ROY développe pour la scène lyrique une esthétique épurée, élégante et efficace.

De 2011 à 2016, elle dessine les plans des décors au bureau d'études de l'Opéra Comique, auprès de nombreux scénographes. Dans ce cadre elle crée en 2013 la scénographie *Cendrillon*, dans la mise en scène de Thierry Thieû Niang, ensuite jouée à Reims et Quimper.

Au théâtre, ses dispositifs scéniques se frottent aux écritures contemporaines, grâce à un compagnonnage suivi avec 2 compagnies:

La compagnie Nagananda depuis 2007;

Le groupe IA gALERIE depuis 2011, dont *Vivipares-posthume*- a été repris cette saison au Théâtre de la Bastille à Paris. Emilie signe dernièrement la scénographie de *La Bible* de Céline Champinot, créée en mai 2018 au CDN Dijon-Bourgogne (tournée française en 2018-2019).

Sollicitée par le Ballet du Grand Théâtre de Genève et les Ballets de Monte-Carlo, Emilie ROY a dessiné ses premiers espaces pour la danse auprès des chorégraphes Jeroen Verbruggen – *True or False Unicorn, Vena Amoris* - et Joëlle Bouvier pour *Salve pour moi le Monde*, prix de la critique 2016.

book en ligne : [roy.ultra-book.com](http://roy.ultra-book.com)



**Frédéric Morel**  
**Costumier**

Frédéric Morel est costumier-styliste.

Issu de la Chambre syndicale de la Couture parisienne et de la Saint-Martin School de Londres, il affirme depuis toujours un goût prononcé pour les étoffes et le costume historique est son domaine de prédilection.

Le hasard des rencontres l'a conduit de la haute-couture à la scène.

Collaborant régulièrement aux créations de Francis Sourbié, à la mise en scène et aux décors des spectacles du Vingtième Théâtre, il a participé à l'actuelle revue du Paradis Latin.

Son activité lui permet d'aborder des univers différents et de passer d'un monde à l'autre en harmonie avec les oeuvres et les metteurs en scène. Il a signé les costumes de la comédie musicale *On m'appelle Zarzuela* au Festival Toulouse d'été, de l'opéra portugais *Les Guerres du romarin et de la marjolaine* dans le cadre du Festival de Poitiers, d'un spectacle de tango de José Luis Barreto, de *La Nuit des Rois* de Shakespeare et de *Don Juan* de Molière, mis en scène par Nicole Gros, des *Portes*, spectacle d'Abbi Patrix. et de plusieurs spectacles de l'intégrale Molière joués au Théâtre du Nord-Ouest (2008-2009).

Il est également comédien et parcourt le répertoire du classique au contemporain. Sa connaissance de la scène lui donne une perception organique du costume.

Pour Frédéric, un costume réussi est un costume que l'on « oublie » au profit de l'acteur et de sa gestuelle.

**Analia Perego**  
**Maquilleuse / Coiffeuse**

Diplômée de l'Ecole Jacques Lecoq, elle se passionne pour le travail sur le mouvement, ce qui l'amène à pratiquer l'aïkido avec C. Tissier, l'acrobatie aérienne avec B. Ansel, la danse contemporaine avec R. Shotellius et N. Cohelo, puis M. Graham, la méthode Feldenkrais avec M. Pfeiffer, et à se former à la méthode Pilates qu'elle enseigne aujourd'hui.

Elle étudie l'actor studio avec Jack Garfein à New York et aborde la méthode Stanislavsky auprès de N. Zvereva du GITIS de Moscou. En 1990, elle entre dans la compagnie de Théâtre de Rue "Friches" de S. Harper et tourne en France et en Angleterre (Lipstik Tango, Chamade, Ubu Rue, Kekzakalù...).

Elle est tour à tour Malinche dans *Azteques* de M. Azema mis en scène par A. Mergnat, la Reine Blanche dans *Echec en liesse* mis en scène par J. Higelin aux Chorégies d'Orange, le général dans *Le cancan des corps guerriers* de S. Lastreto au Théâtre du Chaudron, la reine Jeanne dans *le Cardinal d'Espagne* de Montherlant et la mère dans *Thérèse en mille morceaux* mis en scène par P. Henry à la Comédie de St-Etienne.

Elle travaille également en tant que comédienne à l'Opéra National de Paris auprès de grands metteurs en scène (*Lulu*-W. Decker, *Lucia di Lammermoor*- A. Serban, *Turandot*- F. Zambello, *Macbeth*-D. Tcherniakov...).

En parallèle de son travail de comédienne, elle est maquilleuse, formée à l'Atelier International de Maquillage H. Quillé.

# FICHE TECHNIQUE

## TEMPS DE MONTAGE

- Extérieur : 1 service 3h
- Salle : + 1 service 3h lumières (avec régisseur salle) + 1 service 3h répétition (avec régisseur salle)

**DIMENSIONS PLATEAU (minimum) :** Ouv: 6m x Prof: 5m

## MATERIEL NECESSAIRE

### Musiciens

- Lumières de pupitres (1 par pupitre)
- Version piano => Piano : minimum 1/4 queue accordé à 440 hz (avec un tabouret de piano)
- Version orchestrale => chaises et pupitres

### Son

- Extérieur :
  - \* 5 micros DPA avec émetteurs/ récepteurs solistes
  - \* sonorisation instruments
  - \* 4 retours + 1 système de diffusion lieu (façade)
- Salle : autonomes

### Lumières

- Extérieur jour : autonomes
- Salle ou ext.nuit : demander le plan

## LOGES

2 loges solistes avec point d'eau, miroirs, lumières, chaises (1 par artiste), table pour le maquillage, portant pour les costumes (+ 1 loge cheffe et 1 ou 2 loges musiciens si version orchestrale)

## DEFRAIEMENT TRANSPORT/HEBERGEMENT

### Transport

- Représentation en région parisienne (<100km de Paris) : frais kilométriques 2 voitures
- Représentation >100km de Paris : frais kilométriques 1 voiture + billets de train ou avion pour 6 artistes solistes (+ musiciens et cheffe si version orchestrale)

### Hébergement solistes

- Hôtel : 3 chambres twins + 1 chambre simple
  - Appartement : 4 chambres 2 lits chacune
  - Hébergement chez l'habitant possible
- (+ hébergement musiciens si version orchestrale)

## NOURRITURE

- Représentation en après-midi : catering léger (eau, jus, fruits secs...)
- Représentation en soirée : 1 repas chaud par artiste (végétariens et allergies/intolérances à préciser en fonction des artistes présents)



## **Compagnie Art Om**

Auberge des Fines Herbes  
Le Bourg  
23340 Faux-la-Montagne

+33613532158

[compagnie.art.om@gmail.com](mailto:compagnie.art.om@gmail.com)

[www.compagnie-art-om.com](http://www.compagnie-art-om.com)